

Sciences et techniques : regards anthropologiques sur la vie

Perig Pitrou

Bien avant le développement moderne d'une science de la vie, toutes les sociétés humaines ont développé des savoirs sur le vivant. Profondément articulée à des pratiques, cette « science du concret » (Lévi-Strauss) a permis de classer les animaux et les végétaux, voire, dans certains cas, de les domestiquer. L'anthropologie, qui fonde ses connaissances sur des enquêtes ethnographiques, contextualise ces savoirs en montrant les liens existant entre les théories de la vie, les univers techniques et les formes d'organisation sociale. Tout en identifiant les spécificités propres à la démarche scientifique, ces investigations aident à comprendre, dans une perspective comparatiste, pourquoi les humains ont pu forger des conceptions si différentes de la vie et de la démarcation entre le vivant et le non-vivant. Dans le cadre d'observations réalisées dans des laboratoires de sciences, elles permettent également de mieux cerner l'influence des techniques sur la construction des savoirs dans les sciences de la vie.

Sur la "biologie systémique" et ses applications

Claude Debru

Les sciences de la vie ont énormément évolué dans les vingt dernières années, et cela d'une manière parfois imprévisible (ex : l'émergence de l'épigénétique). Elles l'on fait de leur propre mouvement, apportant une masse considérable de données nouvelles (ce qui pose un problème d'assemblage de ces données), mais aussi sous l'influence des développements dans d'autres domaines, comme les sciences de l'environnement terrestre. Ces développements ont lieu dans deux directions, la direction moléculaire réductionniste et la direction plus globale et systémique, alors qu'en réalité les deux points de vue sont intriqués et complémentaires. Dans cet exposé, je m'appuierai sur certains développements récents de la « biologie des systèmes » (Jacques Ricard, physiologie végétale, Albert Goldbeter, rythmes biologiques) montrant comment l'on passe du premier point de vue au second. En outre, je plaiderai pour une meilleure prise en compte par certains secteurs du monde agricole du point de vue systémique en vue d'améliorer certaines pratiques et d'amplifier le mouvement de l'agro-écologie.

Passerelles proposées depuis les Sciences de la vie : cas des disciplines artistiques

Claire Damesin

A l'ère de l'IA, de la puissance d'analyses des big data et de précision des technologies, les sciences du vivant connaissent de grandes avancées et semblent avoir un vaste chemin à déployer tout tracé. Elles paraissent ainsi se suffire à elles-mêmes, confortées dans une démarche efficace et bien rôdée. Pour autant, elles côtoient les arts à plusieurs niveaux dont celui de la recherche. Ces rencontres entre arts et sciences sont actuellement facilitées et les projets conjoints connaissent un essor récent. Ces rapprochements entre arts et sciences sont-ils scientifiquement « anecdotiques » ou peuvent-ils mener à des découvertes scientifiques ? Si oui, comment ? Des écueils peuvent-ils et doivent-ils être écartés ? Autant de questions que nous explorerons sous différents prismes en soulignant les enjeux des interfaces entre art contemporain et science actuelle. A partir d'exemples variés depuis les arts graphiques à l'art-performance, issus du passé récent (XIXe, XXe siècles) ou du présent, nous chercherons à mettre en évidence les principaux processus qui sont à l'œuvre dans les interactions entre l'art et la biologie ou l'écologie. Nous soulignerons comment les différentes étapes de la démarche scientifique peuvent être stimulées ou élargies et ce, parfois dans le cheminement d'une seule personne. Cette exploration nous permettra de dévoiler le rôle non négligeable des interactions arts-sciences dans la trame des champs d'étude de la diversité et du fonctionnement du monde vivant, y compris dans les zones encore énigmatiques que sont la nature même de la vie et son apparition.

Mini cv



Perig Pitrou est anthropologue et directeur de recherche au CNRS, actuellement en poste à la Maison Française d'Oxford. Il dirige l'équipe « Anthropologie de la vie » au sein du Laboratoire d'Anthropologie Sociale du Collège de France, Université Paris Sciences et Lettres. Il est président de l'Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie. Après un master en philosophie à l'Université Paris I Sorbonne, il a obtenu un doctorat en anthropologie à l'EHESS, Paris, préparé sous la direction de Ph. Descola. Il a mené une longue enquête ethnographique au Mexique, afin d'étudier les conceptions de la vie et du bien-être ainsi que les relations à l'environnement naturel dans des communautés amérindiennes. Les résultats de ces recherches sont présentés dans *Le chemin et le champ. Parcours rituel et sacrifice chez les Mixe de Oaxaca (Mexique)*.

Son projet d'« Anthropologie de la vie » s'inscrit dans une démarche épistémologique visant à articuler différentes approches pour penser la vie (écologies de la vie, études des sciences et des techniques, anthropologie de la biopolitique et des formes de vie). Il a récemment publié *Ce que les humains font avec la vie* (Puf, 2024) Dans une perspective comparatiste en anthropologie, il étudie les relations entre biotechnologies et société, dans le cadre de programmes de recherche financés par la Fondation Fyssen, le CNRS, et l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). Il est le fondateur du collectif « Life in the making », qui explore comment les collaborations interdisciplinaires peuvent apporter de nouvelles perspectives pour améliorer la qualité de vie dans les sociétés humaines. Il conduit actuellement deux projets interdisciplinaires : un sur l'exobiologie, dans le cadre du volet sciences humaines et sociales du PEPR Origines qu'il dirige, un sur les relations entre ville et urbanisme, en tant que responsable de la chaire « Ville métabolisme » dont il est responsable scientifique à l'Université PSL.

Chercheur invité à l'University College de Londres, à l'Université de Brasilia, à l'Université de Sao Paulo, à l'UNAM de Mexico et à la Casa de Velázquez de Madrid, il est l'auteur ou le coéditeur de 16 ouvrages et numéros spéciaux publiés en France, au Brésil, aux États-Unis, en Australie et au Japon. Ses travaux sur les rituels du cycle de vie, l'animisme, les biotechnologies, le biomimétisme, les biobanques, le bio-art ou encore l'exobiologie ont été publiés dans des revues internationales telles que *Current Anthropology*, *Journal of the Royal Anthropological Institute*, *Mana*, *L'Homme*, *Techniques & Culture*, et présentés lors de plus de 250 communications dans des séminaires de recherche et des colloques internationaux.

Ce que les Sciences de la vie ont le pouvoir de nous signifier
Séance du 18 juin 2025



Claire Damesin occupe un poste de professeur écologue à l'université Paris-Saclay au sein du laboratoire ESE (Ecologie, Société et Evolution). Après plus de 20 ans à travailler sur les arbres forestiers en tant qu'écophysiologiste, elle développe depuis 2015 une écologie des relations humaines à la nature et pose les bases d'une écologie introspective. Ses travaux visent à relier les écologies scientifique, perceptive et comportementale tout en questionnant la signification d' « être écologiste ». Elle associe écologie, psychologie et philosophie tout en privilégiant les collaborations avec des artistes.